

<p>Dimanche 5 novembre 2023</p>	<p>31ème dimanche du Temps Ordinaire A</p>
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus s’adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara :</p> <p>« Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu’ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n’agissez pas d’après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ;</p>	<p>ils aiment les places d’honneur dans les dîners, les sièges d’honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.</p> <p>Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n’avez qu’un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères.</p> <p>Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n’avez qu’un seul Père, celui qui est aux cieux.</p> <p>Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n’avez qu’un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s’élèvera sera abaissé, qui s’abaissera sera élevé. »</p>

Discrétion

Voir comment se comportent les Pharisiens en public, un vrai défilé de mode, une soif excessive des honneurs ; et moi, comment je m'habille, m'entretiens, me maquille ? Jésus ne condamne pas les soins que nous mettons à nous entretenir mais ce qu'il pointe du doigt, c'est la mise en spectacle d'un moi narcissique et la mise en scène de nos actions religieuses et caritatives. Ces bonnes choses peuvent être instrumentalisées. Face aux Pharisiens, imbus de leur image et amateurs de pompes, entendre Jésus qui nous invite à entrer dans la discrétion. Avec lui, il s'agit moins de peaufiner les apparences que de rendre gloire à Dieu en ayant le souci des autres. **VD**

Élévation

Voir un petit enfant qui se laisse saisir par les bras affectueux de sa mère ou de son père et qui parvient à ses premiers pas. Voir un élève qui se laisse enseigner par un autre. On ne fait pas l'élevage des hommes, on cherche leur élévation. Sentir comment l'Esprit nous élève pas à pas jusqu'à ce que nous soyons parvenus au foyer de l'amour. Là le Père et le Fils nous attendent. Là sera notre vraie vie. **VD**

Aimer , c'est quoi ?

« Tu dis que tu aimes les oiseaux et tu les mets en cage ; tu dis que tu aimes les poissons et tu les manges ; tu dis que tu aimes les fleurs et tu les coupes ; alors quand tu dis que tu m'aimes, j'ai peur. » **Jacques Prévert**

Je ne fais pas le poids

Martine Féliz VD

Nous avons tous pris dans notre vie un ascenseur mais il arrive parfois qu'on y fasse des rencontres surprenantes. Ainsi, un jour, en ouvrant la porte d'un ascenseur, je vois un enfant de 7 ans blotti par terre, son cartable sur le dos.

- Mais que fais-tu là, mon petit ?

La réponse inattendue fuse aussitôt :

- Je ne fais pas le poids.

Je réalise alors que cet ascenseur est « étudié » pour qu'un utilisateur pesant moins de 25 kg e puisse pas s'en servir.

Après être montée avec l'enfant à son étage, les idées vont bon train dans ma tête car tout événement surprenant suscite réflexion : Quel adulte ferait le poids pour s'élever jusqu'aux sommets, au plus haut du ciel ?

Nul être humain ne peut prétendre rejoindre Dieu si celui-ci ne vient pas le chercher, se mettre à ses côtés, pour le hisser jusqu'à lui.

Jeune ou vieil écolier de la vie, redisons-nous : « je ne fais pas le poids ».

Alors ne cherchons plus à nous élever par nos seules forces, mais blottis comme un enfants, mettons notre confiance dans celui qui nous élèvera.

Astuce de Pierre Perret pour chasser la peur:

« Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux, regardez-les s'envoler, c'est beau. » Ouvrir la cage d'un frère ou d'une sœur, prisonnier de ses faiblesses, de sa culpabilité, de son péché. Le ou la regarder s'envoler vers le ciel, s'élancer vers Dieu, C'est beau.

Contemple Jésus sans peur, son amour est beau ! Aime en ouvrant

Dimanche 12 novembre 2023	32ème dimanche du temps ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.</p>	<p>Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »</p>

La venue de Dieu

A travers la parabole des vierges sages et des vierges insouciantes, n'oublions pas que Jésus parle d'abord de sa venue : la venue de Dieu. C'est lui l'époux qui vient au milieu de la nuit, au milieu de nos nuits, de nos endormissements, de nos somnolences, de nos inattentions. Venue incessante de Dieu dans nos vies, qui requiert notre vigilance : *Veillez car vous ne savez ni le jour, ni l'heure !* Ce serait singulièrement réduire le message que de le reporter au moment de la mort. Alors que Dieu est présent aux innombrables rendez-vous de la vie quotidienne. Dieu n'a pas d'heure parce qu'en fait il est toujours là. C'est nous qui nous nous absentons.

DB pour RCF

Passé, présent, futur

« Veiller » dans le langage biblique, c'est bien autre chose que d'attendre. A cause de cette incessante venue de Dieu dans nos vies, c'est faire attention au présent, au réel, à l'aujourd'hui, de mettre notre quotidien au niveau de ce qui est essentiel. Les premiers chrétiens en avaient bien conscience lorsqu'ils se saluaient la « maranatha » : Le Seigneur vient !

C'est vrai que nous avons du mal à vivre le présent. Nous mettons tout au passé ou au futur selon nos tempéraments ; au risque de manquer ces rendez-vous de Dieu dans l'aujourd'hui de nos vies, et ses multiples appels.

DB pour RCF

Veiller et prier

"Restez éveillés". La prière est un moyen important de rester éveillé à Dieu. "Pourquoi dormez-vous ?" Jésus avait demandé à ses apôtres de " veiller et prier" . Prier, c'est donc s'éveiller au Seigneur qui est toujours éveillé pour nous. Dans la prière, nous cherchons le Seigneur, nous le désirons, nous veillons sur lui et nous pensons à lui. Prier, c'est devenir comme un enfant, c'est grandir dans la réceptivité à la présence de Dieu en nous. Prier, c'est garder toujours nos lampes allumées !

(Père Bahati Vatican)

Se préparer, « s'habiller le cœur »

La pointe de la parabole est la venue de Jésus et le message est clair : nous serons surpris si nous ne nous sommes pas suffisamment préparés. Comme le renard le dit au Petit Prince, il faut se préparer pour accueillir un ami, « s'habiller le cœur », avoir des « rites » au sens de choses à faire bien pour voir cet « essentiel qui est invisible avec les yeux ». L'eucharistie du dimanche est ou peut devenir pour chacun un beau rite pour nous habiller le cœur, pour nous mettre en appétit du retour du Christ.

Dimanche 19 novembre 2023	33ème dimanche du temps Ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit :</p>	<p>Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »</p>

Générosité et confiance

Dieu confie ses biens « à chacun selon ses capacités » et nous fait confiance pour les faire fructifier.

Dans ma vie, qu'est-ce que je reconnais comme dons de Dieu? Comment est-ce que je choisis de les faire grandir ?

Responsabilité et croissance

Le grand bien qui nous est confié de la part de Dieu, c'est la Création. Aujourd'hui, notre terre est fragilisée. Plus que jamais, chacun a la responsabilité d'en prendre soin et de la faire croître.

Suis-je conscient(e) de ce défi ? Quel aspect de ce respect de la Création me tient le plus à cœur ? Comment puis-je y contribuer ?

Peur et joie

La peur du troisième serviteur l'empêche de goûter à la joie de son seigneur : faire fructifier les dons reçus est le secret pour partager la joie de Dieu.

Qu'est-ce qui me fait peur ou me bloque pour faire grandir les dons reçus ? Quelle est mon expérience de cette joie ?

Seigneur, tu nous donnes des talents, des possibilités, des chances, des mains, des doigts, des rêves pleins les yeux...

Je crois Seigneur, que tu nous as bien imaginés. Seigneur, tu nous confies des talents. Tu nous confies les uns aux autres et tu nous fais confiance.

Je crois, Seigneur, que tu nous laisses choisir et inventer. Seigneur, tu nous remets des talents et tu t'absentes.

Je crois, Seigneur, que tu es discret. Seigneur, tu nous laisses le temps, tu nous donnes le temps.

Je crois, Seigneur, que le temps est l'espace fleuri, où tu crois en nous.

P. Pierre Haag

Dimanche 26 novembre 2023	Solennité Christ Roi de l'Univers A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'</p>	<p>Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »</p>

Un Roi frère

En ces temps de mondialisation, la solennité du Christ, Roi de l'Univers, prend une coloration toute particulière. L'évangile nous montre en effet la figure d'un Roi qui est frère. Non pas un roi lointain, ou hautain, mais un homme que la majesté et la puissance, et même la royauté, rendent proche des êtres humains au point de les appeler frères. Jésus est Roi d'une mondialisation à visage humain.

Frère de n'importe qui ?

Jésus ne se dit pas frère de n'importe qui. Il a sa préférence : les petits. Aucune connotation morale ou misérabiliste sous sous ce qualificatif. Les petits sont des gens qui ont faim ou soif, qui n'ont pas de quoi s'habiller, qui se retrouvent étranger là où ils vivent, des malades, ou, pire, des prisonniers pour quelque motif ce soit. Jésus est Roi de ceux qui souffrent dans notre mondialisation.

Rien d'autre que d'aimer

Ce roi, nous le voyons bien, n'est pas un roi conforme à l'image que nous en avons habituellement. Ce n'est pas un roi tyrannique et capricieux, à qui nous devrions faire des sacrifices pour apaiser sa colère ou sa mauvaise humeur. Il s'agit d'un roi dont la toute-puissance est celle de l'amour. Alors, que devons-nous faire pour que le Christ nous appelle, nous aussi, « les bénis de mon Père », qu'il placera à sa droite ? Rien d'extraordinaire. Rien d'autre que d'aimer, et de vivre cet amour dans sa pratique la plus banale, la plus quotidienne : quand je donne à boire à mon enfant qui a soif ; quand je rends visite à mes vieux parents qui sont isolés ; quand j'aide ce père de famille chômeur à écrire sa demande d'emploi ; quand je verse un don à une œuvre caritative ; quand je prends le temps d'écouter cet inconnu me confier ses difficultés ; quand je reste au chevet de cet ami hospitalisé... à chaque fois que je fais un geste qui dit la dignité de toute personne humaine, c'est Dieu que je sers, que je soigne, que je visite...